



AMBROSIVS

MARTIRIO DI SAN GIOVANNI
IL PRECURSORE

THE MARTYRDOM OF SAINT JOHN,
THE FORERUNNER OF THE LORD

Ambrosian Rite

ENGLISH (USA)

READING

A reading of the prophet Isaiah (48:22-49:6)

In those days,

Isaiah said:

«There is no peace for the wicked, says the Lord.

Hear me, coastlands,

listen, distant peoples.

Before birth the Lord called me,

from my mother's womb he gave me my name.

He made my mouth like a sharp-edged sword,
concealed me, shielded by his hand.

He made me a sharpened arrow,
in his quiver he hid me.

He said to me, 'You are my servant,
in you, Israel, I show my glory.'

Though I thought I had toiled in vain,
for nothing and for naught spent my strength,
yet my right is with the Lord,
my recompense is with my God.

For now the Lord has spoken
who formed me as his servant from the womb,
that Jacob may be brought back to him
and Israel gathered to him;

I am honored in the sight of the Lord,

and my God is now my strength!
'It is too little,' he says, 'for you to be my servant,
to raise up the tribes of Jacob,
and restore the survivors of Israel;
I will make you a light to the nations,
that my salvation may reach
to the ends of the earth.' »

The Word of God.

PSALM

Psalm 70

R. You are, O Lord the defense of the righteous.

In you, Lord, I take refuge.
Be my rock of refuge,
my stronghold to give me safety;
you have given commandment to save me,
for you are my rock and fortress.
My God, rescue me from the hand of the wicked. R.

You are my hope, Lord;
my trust, God, from my youth.
On you I have depended since birth;
from my mother's womb you are my strength. R.

My mouth shall proclaim your just deeds,
day after day your acts of deliverance,
though I cannot number them all.
God, you have taught me from my youth;
to this day I proclaim your wondrous deeds. R.

EPISTLE

The letter of saint Paul to the Galatians (4:13-17)

Brothers:

You know that it was because of a physical illness that I originally preached the gospel to you, and you did not show disdain or contempt because of the trial caused you by my physical condition, but rather you received me as an angel of God, as Christ Jesus.

Where now is that blessedness of yours? Indeed, I can testify to you that, if it had been possible, you would have torn out your eyes and given them to me. So now have I become your enemy by telling you the truth? They show interest in you, but not in a good way; they want to isolate you, so that you may show interest in them.

The Word of God.

GOSPEL ACCLAMATION

(cf. Mk 6:24b)

Alleluia.

The mother ordered the dancing girl:

«Do not ask for nothing
but the head of John the Baptist.»

Alleluia.

GOSPEL

A reading of the holy gospel according to Mark (6:17-29)

In that time,

Herod was the one who had John arrested and bound in prison on account of Herodias, the wife of his brother Philip, whom he had married. John had said to Herod, «It is not lawful for you to have your brother's wife.» Herodias harbored a grudge against him and wanted to kill him but was unable to do so. Herod feared John, knowing him to be a righteous and holy man, and kept him in custody. When he heard him speak he was very much perplexed, yet he liked to listen to him.

She had an opportunity one day when Herod, on his birthday, gave a banquet for his courtiers, his military officers, and the leading men of Galilee. Herodias's own daughter came in and performed a dance that delighted Herod and his guests. The king said to the girl, «Ask of me whatever you wish and I will grant it to you.» He even swore [many things] to her, «I will grant you whatever you ask of me, even to half of my kingdom.» She went out and said to her mother, «What shall I ask for?» She replied, «The head of John the Baptist.» The girl hurried back to the king's presence and made her request, «I want you to give me at once on a platter the head of John the Baptist.» The king was deeply distressed, but because of his oaths and the guests he did not wish to break his word to her. So he promptly dispatched an executioner with orders to bring back his head. He went off and beheaded him in the prison. He brought in the head on a platter and gave it to the girl. The girl in turn gave it to her mother. When his disciples heard about it, they came and took his body and laid it in a tomb.

The word of the Lord.



AMBROSIVS

MARTIRIO DI
SAN GIOVANNI IL PRECURSORE
MARTYRE DE SAINT JEAN,
LE PRÉCURSEUR DU SEIGNEUR

Rite ambrosien

FRANÇAIS

LECTURE

Lecture du prophète Isaïe (48, 22-49, 6)

En ces jours-là,

Isaïe dit :

« Pas de paix pour les méchants, – dit le Seigneur.

Écoutez-moi, îles lointaines !

Peuples éloignés, soyez attentifs !

J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ;
j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom.

Il a fait de ma bouche une épée tranchante,

il m'a protégé par l'ombre de sa main ;

il a fait de moi une flèche acérée,

il m'a caché dans son carquois.

Il m'a dit : 'Tu es mon serviteur, Israël,
en toi je manifesterai ma splendeur.'

Et moi, je disais : 'Je me suis fatigué pour rien,
c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces.'

Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur,
ma récompense, auprès de mon Dieu.

Maintenant le Seigneur parle,

lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère

pour que je sois son serviteur,

que je lui ramène Jacob,

que je lui rassemble Israël.
Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur,
c'est mon Dieu qui est ma force.
Et il dit : 'C'est trop peu que tu sois mon serviteur
pour relever les tribus de Jacob,
ramener les rescapés d'Israël :
je fais de toi la lumière des nations,
pour que mon salut
parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.' »
Parole de Dieu.

PSAUME

Psaume 70

R. Seigneur, tu es la défense du juste.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :
Sois le rocher qui m'accueille,
toujours accessible ;
tu as résolu de me sauver :
ma forteresse et mon roc, c'est toi !
Mon Dieu, libère-moi des mains de l'impie. R.

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,
mon appui dès ma jeunesse.
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère. R.

Ma bouche annonce tout le jour
tes actes de justice et de salut ;
je n'en connais pas le nombre.
Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,
jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles. R.

EPÎTRE

Lettre de saint Paul apôtre aux Galates (4, 13-17)

Frères,

Vous le savez : c'est par suite d'une maladie que je vous ai annoncé l'Évangile pour la première fois ; et l'épreuve qu'était pour vous ce corps malade, vous ne l'avez pas repoussée avec dégoût, mais vous m'avez accueilli comme un ange de Dieu, comme le Christ Jésus lui-même.

Où donc est votre bonheur d'alors ? Je vous en rends témoignage : si vous aviez pu, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner. Suis-je donc devenu votre ennemi pour vous avoir dit la vérité ? Certains ont pour vous un attachement qui n'est pas bon ; en fait, ils voudraient vous isoler pour que vous vous attachiez à eux.

Parole de Dieu.

ACCLAMATION AVANT L'ÉVANGILE

(cf. Mc 6, 24b)

Alléluia.

La mère ordonna à la jeune fille qui dansait :

« Ne demande rien,
si non la tête de Jean le Baptiste. »

Alléluia.

ÉVANGILE

Lecture de l'évangile de Jésus Christ selon saint Marc (6, 17-29)

En ce temps-là,

Hérode avait donné l'ordre d'arrêter Jean et de l'enchaîner dans la prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse. En effet, Jean lui disait : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. » Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir. Mais elle n'y arrivait pas parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ; cependant il l'écoutait avec plaisir.

Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire, Hérode fit un dîner pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée. La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » Et il lui fit ce serment : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. » Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander ? » Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. » Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande : « Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. » Le roi fut vivement contrarié ; mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison. Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.

Acclamons la Parole du Seigneur.





AMBROSIVS

MARTIRIO DI
SAN GIOVANNI IL PRECURSORE
MARTYRIUM JOHANNES',
DES VORLÄUFERS JESU CHRISTI

Ambrosian Rite

DEUTSCH

LESUNG

Lesung des Propheten Jesaja (48, 22-49, 6)

In jenen Tagen,

Jesaja sagte:

Kein Friede den Frevlern!, spricht der Herr.

Hört auf mich, ihr Inseln,

merkt auf, ihr Völker in der Ferne!

Der Herr hat mich schon im Mutterleib berufen;

als ich noch im Schoß meiner Mutter war,

hat er meinen Namen genannt.

Er machte meinen Mund wie ein scharfes Schwert,
er verbarg mich im Schatten seiner Hand.

Er machte mich zu einem spitzen Pfeil
und steckte mich in seinen Köcher.

Er sagte zu mir: Du bist mein Knecht, Israel,
an dem ich meine Herrlichkeit zeigen will.

Ich aber sagte: Vergeblich habe ich mich bemüht,
habe meine Kraft für Nichtiges und Windhauch vertan.

Aber mein Recht liegt beim Herrn
und mein Lohn bei meinem Gott.

Jetzt aber hat der Herr gesprochen,
der mich schon im Mutterleib zu seinem Knecht geformt hat,
damit ich Jakob zu ihm heimführe
und Israel bei ihm versammelt werde.

So wurde ich in den Augen des Herrn geehrt
und mein Gott war meine Stärke.

Und er sagte: Es ist zu wenig, dass du mein Knecht bist,
nur um die Stämme Jakobs wieder aufzurichten
und die Verschonten Israels heimzuführen.

Ich mache dich zum Licht der Nationen;
damit mein Heil
bis an das Ende der Erde reicht.

Wort des lebendigen Gottes.

PSALM

Psalm 70

R. Herr, du bist der Schutz des Gerechten.

Bei dir, o Herr, habe ich mich geborgen.
Sei mir ein schützender Fels,
zu dem ich allzeit kommen darf!
Du hast geboten, mich zu retten,
denn du bist mein Fels und meine Festung.
Mein Gott, rette mich aus der Hand des Frevlers. R.

Denn du bist meine Hoffnung, Herr und Gott,
meine Zuversicht von Jugend auf.
Vom Mutterleib an habe ich mich auf dich gestützt,
aus dem Schoß meiner Mutter hast du mich entbunden. R.

Mein Mund soll von deiner Gerechtigkeit künden,
den ganzen Tag von deinen rettenden Taten,
denn ich kann sie nicht zählen.
Gott, du hast mich gelehrt von Jugend auf
und bis heute verkünde ich deine Wunder. R.

EPISTEL

Brief des Apostels Paulus an die Galater (4, 13-17)

Brüder!

Ihr wisst, dass ich euch in der Schwachheit des Fleisches das Evangelium damals verkündet habe, ihr aber habt auf meine Schwäche, die für euch eine Versuchung war, nicht mit Verachtung und Abscheu geantwortet, sondern mich wie einen Engel Gottes aufgenommen, wie Christus Jesus.

Wo also ist eure Seligpreisung? Ich bezeuge euch: Wäre es möglich gewesen, ihr hättet euch die Augen ausgerissen, um sie mir zu geben. Bin ich also euer Feind geworden, weil ich euch die Wahrheit sage? Jene Leute eifern um euch nicht in guter Absicht; sie wollen euch abtrünnig machen, damit ihr um sie eifert.

Wort des lebendigen Gottes.

RUF VOR DEM EVANGELIUM

(vgl. Mk 6, 24b)

Halleluja.

Die Mutter befahl dem tanzenden Mädchen:

Verlang nichts

als den Kopf Johannes' des Täufers.

Halleluja.

EVANGELIUM

Lesung des heiligen Evangeliums nach Markus (6, 17-29)

In jener Zeit,

Herodes hatte Johannes festnehmen und ins Gefängnis werfen lassen. Schuld daran war Herodias, die Frau seines Bruders Philippus, die er geheiratet hatte. Denn Johannes hatte zu Herodes gesagt: Es ist dir nicht erlaubt, die Frau deines Bruders zur Frau zu haben. Herodias verzieh ihm das nicht und wollte ihn töten lassen. Sie konnte es aber nicht durchsetzen, denn Herodes fürchtete sich vor Johannes, weil er wusste, dass dieser ein gerechter und heiliger Mann war. Darum schützte er ihn. Wenn er ihm zuhörte, geriet er in große Verlegenheit und doch hörte er ihm gern zu.

Eines Tages ergab sich für Herodias eine günstige Gelegenheit. An seinem Geburtstag lud Herodes seine Hofbeamten und Offiziere zusammen mit den vornehmsten Bürgern von Galiläa zu einem Festmahl ein. Da kam die Tochter der Herodias und tanzte und sie gefiel dem Herodes und seinen Gästen so sehr, dass der König zu dem Mädchen sagte: Verlange von mir, was du willst; ich werde es dir geben. Er schwor ihr sogar: Was du auch von mir verlangst, ich will es dir geben, und wenn es die Hälfte meines Reiches wäre. Sie ging hinaus und fragte ihre Mutter: Was soll ich verlangen? Herodias antwortete: Den Kopf Johannes' des Täufers. Da lief das Mädchen zum König hinein und verlangte: Ich will, dass du mir sofort auf einer Schale den Kopf Johannes' des Täufers bringen lässt. Da wurde der König sehr traurig, aber wegen der Eide und der Gäste wollte er ihren Wunsch nicht ablehnen. Deshalb befahl er einem Scharfrichter, sofort ins Gefängnis zu gehen und den Kopf des Täufers herzubringen. Der Scharfrichter ging und enthauptete Johannes. Dann brachte er den Kopf auf einer Schale, gab ihn dem Mädchen und das Mädchen gab ihn seiner Mutter. Als die Jünger des Johannes das hörten, kamen sie, holten seinen Leichnam und legten ihn in ein Grab.

Wort unseres Herrn Jesus Christus.



AMBROSIVS

MARTIRIO DI
SAN GIOVANNI IL PRECURSORE
MARTIRIO DE SAN JUAN
EL PRECURSOR

Ambrosian Rite

ESPAÑOL

LECTURA

Lectura del profeta Isaías (48, 22-49, 6)

En aquellos días,

Isaías dijo:

«No hay paz para los malvados» – dice el Señor –.

«Escuchadme, islas;

atended, pueblos lejanos:

El Señor me llamó desde el vientre materno,

de las entrañas de mi madre,

y pronunció mi nombre.

Hizo de mi boca una espada afilada,

me escondió en la sombra de su mano;

me hizo flecha bruñida,

me guardó en su aljaba

y me dijo: "Tú eres mi siervo, Israel,

por medio de ti me glorificaré."

Y yo pensaba: "En vano me he cansado,

en viento y en nada he gastado mis fuerzas."

En realidad el Señor defendía mi causa,

mi recompensa la custodiaba Dios.

Y ahora dice el Señor,

el que me formó desde el vientre como siervo suyo,

para que le devolviese a Jacob,

para que le reuniera a Israel;

he sido glorificado a los ojos de Dios.

Y mi Dios era mi fuerza:

"Es poco que seas mi siervo
para restablecer las tribus de Jacob
y traer de vuelta a los supervivientes de Israel.
Te hago luz de las naciones,
para que mi salvación alcance
hasta el confín de la tierra." »

Palabra de Dios.

SALMO

Salmo 70

R. Señor, tú eres la defensa del justo.

A ti, Señor, me acojo.
Sé tú mi roca de refugio,
el alcázar donde me salve;
da la orden de salvarme,
porque mi peña y mi alcázar eres tú.
Dios mío, líbrame de la mano perversa. R.

Porque tú, Señor, fuiste mi esperanza
y mi confianza, Señor, desde mi juventud.
En el vientre materno ya me apoyaba en ti,
en el seno tú me sostenías. R.

Mi boca contará tu justicia,
y todo el día tu salvación,
aunque no sepa contarla.
Dios mío, me instruiste desde mi juventud,
y hasta hoy relato tus maravillas. R.

EPÍSTOLA

Carta del apóstol san Pablo a los Gálatas (4, 13-17)

Hermanos:

Sabéis que la primera vez os anuncié el Evangelio con ocasión de una enfermedad corporal; con todo, aunque mi estado físico os debió de tentar a ello, no me despreciasteis ni me hicisteis ningún desaire; al contrario, me recibisteis como a un mensajero de Dios, como a Jesucristo en persona.

¿Dónde ha quedado ahora aquella dicha vuestra? Porque puedo dar testimonio de que, si hubiera sido posible, os habrías sacado los ojos para dármelos. Y ahora, ¿me he convertido en enemigo vuestro por ser sincero con vosotros? El interés que muestran por vosotros no es de buena ley; quieren apartaros de mí para que os mostréis más bien seguidores suyos.

Palabra de Dios.

ACLAMACIÓN ANTES DEL EVANGELIO

(cf. Mc 6, 24b)

Aleluya.

A la joven que danzaba la madre le ordenó:

«No pidas nada más
que la cabeza de Juan, el Bautista.»

Aleluya.

EVANGELIO

Lectura del santo evangelio según san Marcos (6, 17-29)

En aquel tiempo,

Herodes había mandado prender a Juan y lo había metido en la cárcel encadenado. El motivo era que Herodes se había casado con Herodías, mujer de su hermano Filipo, y Juan le decía que no le era lícito tener a la mujer de su hermano. Herodías aborrecía a Juan y quería matarlo, pero no podía, porque Herodes respetaba a Juan, sabiendo que era un hombre justo y santo, y lo defendía. Al escucharlo quedaba muy perplejo, aunque lo oía con gusto.

La ocasión llegó cuando Herodes, por su cumpleaños, dio un banquete a sus magnates, a sus oficiales y a la gente principal de Galilea. La hija de Herodías entró y danzó, gustando mucho a Herodes y a los convidados. El rey le dijo a la joven: «Pídeme lo que quieras, que te lo daré.» Y le juró: «Te daré lo que me pidas, aunque sea la mitad de mi reino.» Ella salió a preguntarle a su madre: «¿Qué le pido?». La madre le contestó: «La cabeza de Juan el Bautista.» Entró ella enseguida, a toda prisa, se acercó al rey y le pidió: «Quiero que ahora mismo me des en una bandeja la cabeza de Juan el Bautista.» El rey se puso muy triste; pero por el juramento y los convidados no quiso desairarla. Enseguida le mandó a uno de su guardia que trajese la cabeza de Juan. Fue, lo decapitó en la cárcel, trajo la cabeza en una bandeja y se la entregó a la joven; la joven se la entregó a su madre. Al enterarse sus discípulos fueron a recoger el cadáver y lo pusieron en un sepulcro.

Palabra del Señor.

Textos bíblicos:

Sagrada Biblia. Versión oficial

© 2011 Conferencia Episcopal Española, Madrid



Proyecto y realización:

© 2020 Studium Generale Ambrosianum – Milano

Todos los derechos reservados.



AMBROSIVS

MARTIRIO DI SAN GIOVANNI
IL PRECURSORE
MARTÍRIO DE SÃO JOÃO,
O PRECURSOR

Rito ambrosiano

PORTUGUÊS (BR)

LEITURA

Leitura do profeta Isaías (48, 22-49, 6)

Naqueles dias:

Isaías disse:

«Para os malvados – diz o Senhor – nada de paz!

Escutai-me, terras de além-mar,
povos distantes, atenção!

Desde o seio materno, o Senhor me chamou,
desde o ventre de minha mãe, já sabia meu nome.

Fez de minha língua uma espada afiada
que ao alcance da mão ele guardou,
fez de mim uma seta pontiaguda
e em sua aljava me escondeu.

Disse-me: “O meu servo és tu, Israel,
em ti que vou brilhar”.

E eu que pensava: “Batalhei por coisa alguma,
acabei com minhas forças à toa, por um nada!”

A minha defesa, entretanto, estava com o Senhor,
a minha recompensa estava com meu Deus.

E agora o Senhor vai falar,
ele que desde o útero me vem formando
para que eu seja seu servo,
de volta lhe traga Jacó,
e reúna Israel para ele.

Fui valorizado aos olhos do Senhor,
o meu Deus é a minha força.
Ele disse: “É bem pouco seres o meu servo
só para restaurar as tribos de Jacó,
só para trazer de volta os israelitas que escaparam,
quero fazer de ti uma luz para as nações,
para que a minha salvação
chegue até os confins da terra”».

Palavra de Deus.

SALMO

Salmo 70

Refrão: Tu, Senhor, és a defesa do justo.

Em ti me refugio, Senhor.
Sê para mim uma rocha de defesa,
uma fortaleza para a minha salvação;
deste um mandamento que me salva,
porque és meu rochedo e meu refúgio.
Meu Deus, salva-me da mão do ímpio. R.

És tu, Senhor, a minha esperança,
és minha confiança, Senhor, desde a minha juventude.
Sobre ti me apoiei desde o seio materno,
desde o colo de minha mãe és minha proteção. R.

Minha boca anunciará a tua justiça,
sempre proclamará a tua salvação,
que não sei avaliar.
Tu me instruístes, ó Deus, desde a minha juventude
e ainda hoje proclamo os teus prodígios. R.

EPÍSTOLA

Carta de São Paulo apóstolo aos Gálatas (4, 13-17)

Irmãos,

Bem sabeis que foi uma debilidade física que me deu ocasião de vos anunciar o evangelho, a primeira vez. E não me desprezastes nem rejeitastes em razão dessa minha doença, que era para vós uma provação, mas, ao contrário, me recebestes como um anjo de Deus, como o próprio Cristo Jesus.

Onde estão, pois, as vossas manifestações de alegria? Posso testemunhar que, se fosse possível, teríeis arrancado os próprios olhos para me dar. Será que me tornei vosso inimigo por vos ter dito a verdade? O zelo que alguns demonstram por vós não é bem-intencionado; o que estão querendo é apartar-vos, para que mostreis zelo por eles.

Palavra de Deus.

ACLAMAÇÃO AO EVANGELHO

(cf. Mc 6, 24b)

Aleluia.

A mãe comandou a moça que dançou:

“Não pede nada
além da cabeça de João Batista”.

Aleluia.

EVANGELHO

Leitura do evangelho de nosso Senhor Jesus Cristo segundo São Marcos (6, 17-29)

Naquele tempo:

Herodes tinha mandado prender João e acorrentá-lo na prisão, por causa de Herodíades, mulher de seu irmão Filipe, com a qual ele se tinha casado. Pois João vivia dizendo a Herodes: «Não te é permitido ter a mulher do teu irmão»». Por isso, Herodíades lhe tinha ódio e queria matá-lo, mas não conseguia, pois Herodes temia João, sabendo que era um homem justo e santo, e até lhe dava proteção. Ele gostava muito de ouvi-lo, mas ficava desconcertado.

Finalmente, chegou o dia oportuno. Por ocasião de seu aniversário, Herodes ofereceu uma festa para os proeminentes da corte, os chefes militares e os grandes da Galiléia. A filha de Herodíades entrou e dançou, agradando a Herodes e a seus convidados. O rei, então, disse à moça: «Pede-me o que quiseres, e eu te darei». E fez até um juramento: «Eu te darei qualquer coisa que me pedires, ainda que seja a metade do meu reino». Ela saiu e perguntou à mãe: «Que devo pedir?» A mãe respondeu: «A cabeça de João Batista». Voltando depressa para junto do rei, a moça pediu: «Quero que me dê agora, num prato, a cabeça de João Batista». O rei ficou muito triste, mas, por causa do juramento e dos convidados, não quis faltar com a palavra. Imediatamente, mandou um carrasco cortar e trazer a cabeça de João. O carrasco foi e, lá na prisão, cortou-lhe a cabeça, trouxe-a num prato e deu à moça. E ela a entregou à sua mãe. Quando os discípulos de João ficaram sabendo, vieram e pegaram o corpo dele e o puseram numa sepultura.

Palavra do Senhor.

Textos bíblicos:

Conferência Nacional dos Bispos do Brasil. Bíblia sagrada

© 2001 Loyola, São Paulo



Projeto e realização:

© 2020 Studium Generale Ambrosianum – Milano

Todos os direitos reservados.



AMBROSIVS

MARTIRIO DI SAN GIOVANNI
IL PRECURSORE
IN DECOLLATIONE
SANCTI IOANNIS PRAECURSORIS

Ritus ambrosianus

LATINE

LECTIO

Lectio Isaiae prophetae (48, 22-49, 6)

In diebus illis.

Isaias dixit:

«Non est pax impiis, dicit Dominus.

Audite me, insulae, et attendite, populi de longe;

Dominus ab utero vocavit me,

de ventre matris meae recordatus est nominis mei;

et posuit os meum quasi gladium acutum,

in umbra manus suae protexit me

et posuit me sicut sagittam electam,

in pharetra sua abscondit me

et dixit mihi: “Servus meus es tu,

Israel, in quo gloriabor”.

Et ego dixi: “In vacuum laboravi,

sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi;

verumtamen iudicium meum cum Domino,

et merces mea cum Deo meo”.

Et nunc dicit Dominus,

qui formavit me ex utero servum sibi,

ut reducerem Iacob ad eum,

et Israel ei congregaretur;

et glorificatus sum in oculis Domini,

et Deus meus factus est fortitudo mea.

Et dixit: “Parum est ut sis mihi servus
ad suscitandas tribus Iacob
et reliquias Israel reducendas:
dabo te in lucem gentium,
ut sit salus mea usque ad extremum terrae”».
Verbum Domini.

PSALMUS

Psalmus 70

R. Tu es, Domine, iusti defensor.

Deus in te speravi.

Esto mihi in Deum protectorem et in locum munitum,
ut salvum me facias.

Quoniam firmamentum meum et refugium meum es tu:
Deus meus, libera me de manu peccatoris. R.

Quoniam tu es patientia mea, Domine;

Domine, spes mea a iuventute mea.

In te confirmatus sum ex utero,
de ventre matris meae tu es meus protector. R.

Os meum pronuntiabit iustitiam tuam,

tota die salutem tuam,

quia non cognovi negotiationem,

Deus, qui docuisti me a iuventute mea.

Et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua. R.

EPISTOLA

Epistola beati Pauli apostoli ad Galatas (4, 13-17)

Fratres,

Scitis quia per infirmitatem carnis pridem vobis evangelizavi, et tentationem vestram in carne mea non sprevisi neque respuisti, sed sicut angelum Dei excepisti me, sicut Christum Iesum.

Ubi est ergo beatitudo vestra? Testimonium enim perhibeo vobis, quia, si fieri posset, oculos vestros eruissetis et dedissetis mihi. Ergo inimicus vobis factus sum, verum dicens vobis? Aemulantur vos non bene, sed excludere vos volunt, ut illos aemulemini.

Verbum Domini.

ACCLAMATIO ANTE EVANGELIUM

(cfr. Mc 6, 24b)

Alleluia.

Puellae saltanti imperavit mater:

«Nihil aliud petas,
nisi caput Ioannis Baptistae».

Alleluia.

EVANGELIUM

Lectio sancti evangelii secundum secundum Marcum (6, 17-29)

In illo tempore.

Herodes misit ac tenuit Ioannem et vinxit eum in carcere propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam. Dicebat enim Ioannes Herodi: «Non licet tibi habere uxorem fratris tui». Herodias autem insidiabatur illi et volebat occidere eum nec poterat: Herodes enim metuebat Ioannem, sciens eum virum iustum et sanctum, et custodiebat eum, et, audito eo, multum haesitabat et libenter eum audiebat.

Et cum dies opportunus accidisset, quo Herodes natali suo cenam fecit principibus suis et tribunis et primis Galilaeae, cumque introisset filia ipsius Herodiadis et saltasset, placuit Herodi simulque recumbentibus. Rex ait puellae: «Pete a me, quod vis, et dabo tibi». Et iuravit illi multum: «Quidquid petieris a me, dabo tibi, usque ad dimidium regni mei». Quae cum exisset, dixit matri suae: «Quid petam?». At illa dixit: «Caput Ioannis Baptistae». Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petivit dicens: «Volo ut protinus des mihi in disco caput Ioannis Baptistae». Et contristatus rex, propter iusiurandum et propter recumbentes noluit eam decipere; et statim misso spiculatore rex praecepit affferri caput eius. Et abiens decollavit eum in carcere et attulit caput eius in disco; et dedit illud puellae, et puella dedit illud matri suae. Quo audito, discipuli eius venerunt et tulerunt corpus eius et posuerunt illud in monumento.

Verbum Domini.

Lectiones biblicae:

Lectionarium ambrosianum. Editio typica

© [2008] s.n.t. [Mediolani]



Consilium atque executio:

© 2020 Studium Generale Ambrosianum – Milano

Omnia iura vindicabuntur.